

Marcher avec Elie : Découvrir un Dieu tout autre

Dossier
4



La lapidation de Naboth devant le vignoble

Elie et la vigne de Naboth

« Lève-toi, descends à la rencontre d'Akhab, roi d'Israël à Samarie. Il est dans la vigne de Naboth où il est descendu pour en prendre possession. »

1 R 21,18



¹Voici ce qui arriva après ces événements. Naboth d'Israël avait une vigne à Israël ; elle était à côté du palais d'Achab, roi de Samarie.

²Achab parla à Naboth : « Cède-moi ta vigne pour qu'elle me serve de jardin potager, car elle est juste à côté de ma maison ; et je te donnerai à sa place une vigne meilleure. Mais si cela te convient, je puis te donner son prix en argent. »

³Naboth dit à Achab : « Que le SEIGNEUR m'ait en abomination si je te cède l'héritage de mes pères. »

⁴Achab rentra chez lui sombre et contrarié à cause de ce que lui avait dit Naboth d'Israël : « Je ne te céderai pas l'héritage de mes pères. » Il se coucha sur son lit, tourna son visage contre le mur, et ne voulut pas manger.

⁵Sa femme Jézabel vint le trouver et lui dit : « Pourquoi es-tu si contrarié et ne veux-tu pas manger ? »

⁶Il lui répondit : « Parce que j'ai parlé à Naboth d'Israël ; je lui ai dit : "Cède-moi ta vigne contre argent ou, si cela te fait plaisir, je te donnerai une autre vigne à sa place." Il m'a répondu : "Je ne te céderai pas ma vigne." »

⁷Sa femme Jézabel lui dit : « Mais c'est toi qui exerces la royauté sur Israël ! Lève-toi, mange, que ton cœur soit heureux ; c'est moi qui te donnerai la vigne de Naboth d'Israël ! »

⁸Elle écrivit des lettres au nom d'Achab qu'elle scella de son sceau à lui ; elle envoya ces lettres aux anciens et aux notables qui étaient dans la ville de Naboth, ceux qui habitaient avec lui.

⁹Elle écrivit dans ces lettres : « Proclamez un jeûne et faites asseoir Naboth au premier rang de l'assemblée.

¹⁰Faites asseoir deux hommes, des vauriens, en face de lui et qu'ils témoignent contre lui en disant : "Tu as maudit Dieu et le roi." Faites-le sortir, lapidez-le et qu'il meure ! »

¹¹Les hommes de la ville d'Israël, anciens et notables qui habitaient la ville, agirent selon l'ordre de Jézabel, tel qu'il était écrit dans les lettres qu'elle leur avait envoyées.

¹²Ils proclamèrent un jeûne et firent asseoir Naboth au premier rang de l'assemblée,

¹³et deux hommes, des vauriens, vinrent s'asseoir en face de lui. Les vauriens se mirent à témoigner contre Naboth, face au peuple, en disant : « Naboth a maudit Dieu et le roi. » On le fit sortir de la ville, on le lapida et il mourut.

¹⁴On envoya dire à Jézabel : « Naboth a été lapidé et il est mort. »

¹⁵Lorsque Jézabel apprit que Naboth avait été lapidé et qu'il était mort, elle dit à Achab : « Lève-toi, prends possession de la vigne que Naboth d'Israël refusait de te céder contre argent, car Naboth n'est plus vivant, il est mort. »



Elie, Achab et Jézabel, Thomas Matthews Rooke

 **Partager**

- Relever la façon particulière dont chaque personnage (Naboth, Achab et Jézabel) a de vivre sa relation au pouvoir, à l'avoir, au devoir et au vouloir. A quelles limites le personnage se heurte-t-il ? Les surmonte-t-il ? Comment évolue-t-il ? Comment, finalement, gère-t-il son désir ? A qui, à quoi, obéit-il ?
- Qu'en est-il de moi-même quand je suis en situation de pouvoir aussi modeste soit-il ?

¹⁷La parole du SEIGNEUR fut adressée à Elie, le Tishbite :

¹⁸« Lève-toi, descends à la rencontre d'Akhab, roi d'Israël à Samarie. Il est dans la vigne de Naboth où il est descendu pour en prendre possession.

¹⁹Tu lui parleras en ces termes : "Ainsi parle le SEIGNEUR : Après avoir commis un meurtre, prétends-tu aussi devenir propriétaire ?" Tu lui diras : "Ainsi parle le SEIGNEUR : A l'endroit où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang." »

²⁰Akhab dit à Elie : « Tu m'as donc retrouvé, ô mon ennemi ? » Il répondit : « Je t'ai retrouvé parce que tu t'es livré à une mauvaise action aux yeux du SEIGNEUR.

²¹Je vais faire venir sur toi un malheur ; je te balaierai, je retrancherai les mâles de chez Akhab, esclaves ou hommes libres en Israël.

²²Je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nevath, et semblable à la maison de Baésha, fils d'Ahiyya, à cause de l'offense que tu as commise et parce que tu as fait pécher Israël. »

²³Le SEIGNEUR parla aussi au sujet de Jézabel : « Les chiens mangeront Jézabel dans la propriété d'Israël.

²⁴Tout membre de la maison d'Akhab qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront ; et tout membre qui mourra dans la campagne, les oiseaux du ciel le mangeront. »

²⁵Il n'y eut vraiment personne comme Akhab pour se livrer à de mauvaises actions aux yeux du SEIGNEUR, car sa femme Jézabel l'avait dévoyé.

²⁶Il commit force abominations en suivant les idoles, exactement comme les Amorites que le SEIGNEUR avait dépossédés devant les fils d'Israël.

²⁷Quand Akhab entendit ces paroles, il déchira ses vêtements, se mit un sac à même la peau et jeûna ; il dormait sur ce sac et marchait à pas lents.

²⁸La parole du SEIGNEUR fut adressée à Elie, le Tishbite, en disant :

²⁹« As-tu vu comme Akhab s'est humilié devant moi ? Parce qu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur durant ses jours ; c'est durant les jours de son fils que je ferai venir un malheur sur sa maison. »

TOB



Elie dénonçant l'idôlatrie d'Achab dans la vigne de Naboth, gravure

Partager

- La lapidation est un crime collectif. Pourtant le châtement de Dieu ne se porte que sur Akhab et Jézabel et leur maison. Pourquoi ?

- Comment Akhab manifeste-t-il son repentir ? Qu'en pensez-vous ? Que répond Dieu devant le repentir d'Akhab ?

- Nous retrouvons dans ce récit la loi du talion et la notion d'héritage de la faute, mais aussi plusieurs commandements de la table de la Loi. Lesquels ? Quel sens donnons-nous à ces commandements aujourd'hui ?

- Et Elie dans tout cela ? Quel est son rôle ?

- Quelle image de Dieu apparaît dans ce texte ?



Elie, le prophète solitaire

Elie est absent des deux chapitres qui concernent des conflits militaires avec les Syriens (1 Rois 20-22) comme pour mieux souligner que le prophète de la solitude ne pouvait s'engager avec le peuple et l'armée. En lieu et place, interviennent des prophètes anonymes (1 Rois 20) et Michée, fils de Yimla (1 Rois 22,8 ; à ne pas confondre avec Michée de Moréchet contemporain d'Ezéchias et auteur du livre canonique). Lorsque Josaphat, roi de Juda, désire consulter l'Eternel avant de partir en campagne militaire, Achab semble avoir oublié jusqu'à l'existence d'Elie, puisqu'il répond que le seul prophète disponible est Michée (1 Rois 22,8).

D'après Daniel Arnold
Promesses n°118, Octobre-décembre 1996

La ville d'Israël est une résidence des rois d'Israël (1 R 18,46). La vallée d'Israël est l'une des principales voies de communication ouest-est. C'est une région riche.

SBEV, *Lire l'Ancien Testament*, p.97

Vue d'ensemble

Entre deux chapitres consacrés aux guerres d'Israël avec les Araméens et où Elie n'intervient pas, ce récit met en valeur la dimension sociale et politique de son activité. Elie se pose en défenseur du faible trahissement spolié et en contestataire d'un pouvoir avide qui ne respecte plus les personnes (voir 1 S 8,10-18).

SBEV, *Lire l'Ancien Testament*, p.97

Cinq courtes unités dans le texte

- La discussion initiale (v.1-4) : elle semble pleine de bon sens et économiquement équitable. Mais elle manifeste un cœur avide et une mentalité capricieuse. Au contraire, Nabot se montre lié à la tradition : cette terre est un don de Dieu, le lieu de la sépulture de ses ancêtres, les racines de son identité sociale et de sa citoyenneté. La céder reviendrait à trahir ses sentiments les plus intimes : nous sommes face à une ébauche de la « théologie de la terre ». A l'inverse, le roi a une réaction infantile : il sombre dans la dépression parce que son caprice n'a pas été satisfait. Il y a une subtile ironie : le roi est nu.

- La discussion avec Jézabel (v.5-7) : la reine Jézabel est entreprenante et expéditive. Les sentiments religieux de Nabot ne l'intéressent pas : le roi doit montrer qu'il exerce son autorité sur tous. Sa volonté ne peut accepter d'obstacles : elle se chargera elle-même de lui offrir cette terre. Que le roi soit tranquille, il lui suffira d'attendre quelques jours.

- La violence revêtue de sacré (v.8-16) : Jézabel donne l'ordre aux anciens et aux notables d'utiliser les rites traditionnels – jeûne, tribunal populaire, accusation de blasphème, sentence de lapidation – pour éliminer le pauvre Nabot. Deux « vauriens » - « fils de Bélial » (fils d'iniquité), évidemment achetés et sans scrupule – accusent Nabot de blasphème et, logiquement, la sentence est la lapidation et la mort (cf. Ex 22,27 ; Lv 24,10-16). Désormais, même la conscience des responsables est vendue : une corruption profonde qui se répand sur tous à travers les choses sacrées. Et la reine incite Achab à compléter son œuvre en prenant possession du terrain. La version grecque du texte fait cependant référence à un moment de tristesse d'Achab... C'est un homme faible, sans assurance. Il ne sait pas s'opposer à la perfidie de la reine, même s'il a quelques scrupules.

- L'intervention d'Elie (v.17-26) : le Seigneur envoie Elie : « Lève-toi et descends ! ». Comme tant d'autres fois. Et la rencontre devient un affrontement : « Tu m'as donc rattrapé, ô mon ennemi ! » - : « Oui je t'ai rattrapé. Parce que tu as agi en fourbe ! ». Son désir infantile et capricieux a fait de lui le complice des assassins payés par la reine. Et voici une prédiction de punition concernant toute la descendance : Dieu leur ôtera leur trône et ils connaîtront une fin tragique.

- Le repentir d'Achab (v.27-29) : le roi reconnaît sa propre méchanceté et fait pénitence. Et Dieu accepte cette humiliation, accordant un délai pour l'application de la punition. Mais la condamnation demeure et elle se réalisera (cf. 1 R 22,34-38). Finalement Achab a été un homme faible manipulé par la reine, véritable mauvaise conscience de toute l'histoire.

B. Secondin, *Prophètes du Dieu vivant. En chemin avec Elie*, p.153ss



Donner l'héritage de ses pères serait une profanation

Pour les Israélites, la terre appartient au Seigneur : ils n'en sont point les propriétaires, mais les intendants. Il y a là quelque chose de sacré. Dieu a confié à chacune des tribus une portion de la terre promise, ensuite répartie entre les familles d'une tribu. Un ensemble de lois spécifiques régulaient le rapport à la terre (cf. Lv 25, 23-28 ; Nb 36, 7-9). Ainsi Naboth ne dit pas qu'il ne veut pas vendre sa terre, mais qu'il ne peut pas ; comme s'il disait : « Je ne peux te donner ma terre, puisqu'elle ne m'appartient pas ». Il ne peut se dessaisir de ce dont il n'a pas la propriété, c'est une question de conscience. La réponse de Naboth est claire : il n'attend pas l'offre d'un meilleur prix ; sa décision est irrévocable.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.126

Jézabel réagit en païenne

Les lois d'Israël ne comptent pas pour elle. Le pouvoir est une question de... pouvoir, non de lois ! Le roi doit être le plus puissant.

L'attitude infantile ou manipulatrice d'Akhab

On peut s'interroger sur l'attitude d'Akhab : est-il seulement un petit garçon passif ? Ou bien n'est-il pas plutôt en train de manipuler la reine, la poussant à faire son sale travail ? Il connaît Jézabel, son tempérament, et il sait sur quel bouton appuyer pour la pousser à l'action.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.128

Le peuple victime de la malice du couple royal

La lapidation signifie concrètement que chacun a eu à saisir une pierre et à la projeter sur Naboth. Il s'agit d'un crime collectif.

Hormis l'adultère, les commandements de la deuxième table de la Loi sont niés, bafoués, l'un après l'autre : « Tu ne commettras pas de meurtre, Tu ne voleras pas, Tu ne témoigneras pas à tort contre ton prochain, Tu ne convoiteras pas sa maison, ni ses champs, ni rien qui appartienne à ton prochain... » (cf. Ex 20, 13-17). Et, malgré cette avalanche de péchés, les apparences sont sauvées. Là où il y a péché, il y a toujours mensonge.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.130

Punir la génération suivante

Le monde biblique accepte la notion d'héritage de la faute comme de la bénédiction ; châtiments et bénédictions ne sont pas réservés à l'individu mais se déploient dans la vie de toute sa famille (cf. Ex 34, 7). La décision de punir la génération suivante est, par conséquent, cohérente avec la théologie d'alors. Dieu accorde un délai pour l'application de la punition, mais la condamnation demeure et sera portée à exécution : il sera puni en son fils.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.134



Punition de la reine Jézabel par Jéhu, tableau d'Andrea Celest

La loi du talion

Le roi est responsable de la façon dont la justice est rendue dans son royaume ; il doit répondre de tout crime perpétré chez lui. Par conséquent, ici, il est un meurtrier. La loi du talion (cf. Ex 21, 23-25) lui sera appliquée. Le châtiment est proportionné à la faute commise. On apprend par là-même que le corps de Naboth est sans doute resté sans sépulture, son sang répandu a été laissé en pâture aux chiens. Elie révèle à Akhab l'horrible injustice commise et que Jézabel lui avait cachée.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.132



La voix de Dieu qui défend les faibles

La sentence de condamnation survient comme le fruit d'une accumulation de péchés, comme la conclusion d'un système inique... Mais Elie reçoit lui aussi une leçon à travers la « conversion » spectaculaire d'Achab : même le pécheur le plus endurci peut changer de vie. Dieu est toujours hors cadre, même ici...

B. Secondin, *Prophètes du Dieu vivant. En chemin avec Elie*, p.159

La miséricorde l'emporte

La prophétie elle-même est toujours conditionnée, elle n'est jamais une prédiction définitive. C'est comme un moteur à quatre temps : péché – dénonciation – repentir – remise. Dieu peut toujours revenir sur sa « parole » et le prophète doit se laisser surprendre par Dieu qui « est riche en pardon » (Is 55,7).

B. Secondin, *Prophètes du Dieu vivant. En chemin avec Elie*, p.159

Le défenseur du droit (1 Rois 21)

Jusqu'à maintenant nous avons vu le prophète Élie se comporter comme le serviteur jaloux du Seigneur et le défenseur de la religion yahviste menacée par la promotion des cultes cananéens importés par la reine Jézabel, l'épouse du roi Achab, originaire de Sidon. À travers ce ministère prophétique, Élie se révèle comme un homme qui entre en dialogue avec Dieu, capable de discuter avec lui comme se parlent deux amis. Cet aspect de sa spiritualité le situe dans la tradition des grands témoins de Dieu comme Abraham et Moïse.

La défense de la religion yahviste ne se réduit pas au seul aspect spirituel. Elle comprend aussi une dimension sociale, notamment l'obligation de respecter le droit et la justice à l'égard du pauvre. On reconnaît ici la seconde table du décalogue : les devoirs envers le prochain. L'épisode de la vigne de Naboth, en 1 Rois 21, 1-29, nous montre Élie s'opposer énergiquement au meurtre par le roi de ce paysan qui n'avait pas voulu lui céder sa vigne.

Y. Guillemette, site Interbible

Un parallèle avec le péché de David

Le comportement d'Achab avec Naboth n'est pas sans rappeler celui de David avec Urie. Comme Achab avec la vigne, David convoite une femme qui appartient à un autre et se débrouille pour faire mourir celui qui l'empêchait d'assouvir ses désirs. Dans les deux cas, un prophète a été envoyé pour reprendre le roi et dans les deux cas il s'est repenti. Le parallèle entre ces deux récits souligne un élément fondamental des Écritures : la loi, la justice, s'applique à tous, y compris au roi. Les interdits de l'adultère et du vol sont universels, mais les rois ont toujours eu tendance à se considérer au-dessus des lois.

www.reforme.net/tag/naboth/

Naboth, une figure du messie crucifié

En lisant l'Ancien Testament à la lumière du Christ, c'est la vie et la mort de Jésus qui se laissent découvrir dans la vie et la mort de Naboth, un homme juste qui reconnaît que Dieu est le Maître, le vrai propriétaire auquel respect et honneur sont dus. Il ressemble au Serviteur souffrant.

Une comparaison de leurs passions respectives laisse apparaître beaucoup de parallèles. Ainsi les deux vauriens qui accablent Naboth de fautes qu'il n'a pas commises ressemblent aux faux témoins qui accusent Jésus devant le Sanhédrin. Dans les deux procès iniques, les anciens du peuple, la foule, le pouvoir royal sont engagés de façon semblable. On pourrait aussi rapprocher notre récit de celui d'une autre mort innocente, prophétie de celle du Christ : le martyr de Jean-Baptiste. Hérode apparaît alors comme un autre Akhab et Hérodiade comme une autre Jézabel. La vie et la mort de Naboth sont une prophétie de la vie et de la mort du Christ Jésus.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.139



Jésus est condamné à mort
Chemin de Croix avec St François d'Assise



Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...

L'aveuglement de la puissance

Jézabel organise le meurtre légal de Naboth avec la complicité tacite de son mari dont la lâcheté va jusqu'à tout laisser faire sans poser la moindre question. La mort de Naboth suscita une profonde indignation chez les serviteurs du Dieu d'Israël. L'opinion publique savait à quoi s'en tenir. Elle désignait Jézabel comme l'instigatrice de ce meurtre d'autant plus odieux qu'il bafouait le vieux droit des tribus : le domaine ancestral était regardé comme inaliénable. Le roi avait commis la plus horrible des félonies pour s'en emparer. Pourtant personne n'ose protester. Le récit fait ici une seconde mise en garde quant au risque pour les puissants de se croire au-dessus des lois. L'actualité ne cesse de nous en offrir des exemples scandaleux aux plus hauts niveaux de la politique, de la finance ou de l'industrie, plongeant à chaque fois une multitude de gens faibles dans la précarité et parfois la misère. Ce qui apparaît ainsi de manière spectaculaire à travers le tapage médiatique, n'est qu'un aspect du phénomène tant la puissance et la convoitise aveuglent le cœur humain à quelque étage que ce soit de la hiérarchie sociale. Qu'en est-il de moi-même quand je suis en situation de pouvoir aussi modeste soit-il ? Comment est-ce que j'assume mes frustrations pour ne pas succomber à la tentation de compensations injustes ? Il est toujours plus facile de se scandaliser des autres que de s'examiner soi-même.

Fr. Olivier-Marie Rousseau, ocd (Paris)
Méditation des frères Carmes de la Province
de Paris pour le carême 2016

Un christianisme social

Avec cette histoire, nous sommes à la source d'une réflexion essentielle à la définition d'un christianisme social, à savoir la destination universelle des biens. [...]
Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice. Dieu crée le monde et le remet à l'homme, à tous les hommes, pour qu'ils y trouvent tout ce dont ils ont besoin pour vivre dignement. Chaque fois que ce n'est pas le cas, il y a atteinte à la justice. Tant que subsiste cette très inégale répartition des biens destinés par Dieu à tous, les pays pourvus de ces biens ont le devoir d'accueillir les personnes qui viennent y chercher les « ressources vitales » qui manquent chez elle. C'est un discours difficile à faire entendre aux peuples nantis. On pourrait enfin appliquer cette réflexion aux problèmes de l'écologie et de la sauvegarde de la création. Quand nous affirmons que Dieu a destiné les biens de la création à tous les hommes, il faut désormais penser à inclure dans ce collectif, celles et ceux qui appartiennent aux générations à venir. On ne peut pas penser la notion d'un développement durable sans une solidarité intergénérationnelle.

Prédication du pasteur R. Cadoux, octobre 2017

Extrait de la prière du Pape François en conclusion de *Loué sois-Tu*

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous
la force de ton amour pour que nous protégeons la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. [...]

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

